

Elections sénatoriales du 28 septembre 2014

Le 28 septembre 2014 des élections sénatoriales ont permis de renouveler la moitié des sénateurs.

Plus de 84 000 grands électeurs (maires, conseillers municipaux, conseillers régionaux et généraux, députés) ont voté.

Ces grands électeurs ont donné plus de 90% de leurs voix à l'UMP, au PS et leurs alliés.

Le Front National, le MODEM et Debout le République se sont partagé le reste.

96% des sénateurs sont UMP, PS ou alliés directs.

A droite, les grands électeurs élus avec des voix du Front National ont voté UMP-Centristes ou à gauche :

59 départements de métropole	Gauche	UMP Centre	FN	Autres
Voix obtenues aux européennes	32,2%	30,1%	26,4%	11,2%
Vote des grands électeurs	38,6%	47,0%	4,6%	9,9%
Sièges de sénateurs	33,7%	59,0%	1,2%	6,0%

Sources : sénat et ministère de l'intérieur

Dans ces élections, UMP et PS réussissent à avoir deux fois plus de sénateurs que ce qu'ils représentent dans le pays : le PS « cannibalise » ses alliés de gauche et l'UMP « cannibalise » le FN.

A l'inverse, le FN n'a que deux sénateurs :

Les élus et les préoccupations des français : chômage, dette, immigration

Ces élections sénatoriales nous permettent de constater une forte disparité entre les préoccupations des français et les politiques menées depuis 40 ans par les partis que les grands électeurs viennent de plébisciter.

Le dossier

Préambule

Le 28 septembre 2014 ont eu lieu en France des élections sénatoriales pour renouveler la moitié des sièges du sénat soit 178 sièges. S'y ajoutait une élection partielle dans le département de la Mayenne.

Rappelons que le sénat est renouvelé par moitié tous les 3 ans. Seuls peuvent voter les grands électeurs des départements concernés soit 87 534 personnes (+ ceux de Mayenne) sur un total de 158 159 grands électeurs français.

Ces grands électeurs sont issus du suffrage universel:

- 577 députés
- 1 880 conseillers régionaux
- 4 052 conseillers généraux
- 192 élus non municipaux d'outre-mer
- 151 458 délégués des conseils municipaux

Dans les petits départements le scrutin est majoritaire à deux tours, dans les grands départements, le scrutin est à la proportionnelle.

Le vote est obligatoire : la participation a été de 97%. Les absents non justifiés ont une amende de 100€.

Le 28 septembre, 59 départements (en incluant la Mayenne) de métropole votaient, ainsi que les français de l'étranger, la Guyane et les TOM.

Dans ce dossier nous ne traitons que les 166 sièges à pourvoir en métropole. 13 autres sièges de l'outre-mer ou de l'étranger ont été attribués : 5 UMP, 3 Divers droites, 3 divers gauches et 2 socialistes.

Elections sénatoriales 28 septembre 2014 en France Métropolitaine	
Départements	59
Inscrits listes électorales	23 470 000
Grands électeurs inscrits	86 929
Sièges à pourvoir	166

Dans l'étude nous avons rassemblé UMP et UDI qui proposaient souvent des listes communes que nous appelons UMP-Centristes

A – Les résultats

Le tableau ci-dessous nous donne la synthèse des votes en métropole :

	Voix grands électeurs	% des voix	Sièges	% des sièges
Socialistes	22 173	26%	48	29%
Communistes	3 782	4%	1	1%
Radicaux de gauche	950	1%	1	1%
Divers Gauches	2 976	4%	6	4%
Verts écologie	2 660	3%	0	0%
MODEM et Centre	1 118	1%	0	0%
UMP/UDI	38 559	46%	98	59%
Divers Droites	7 053	8%	10	6%
Debout la République	287	0%	0	0%
Front National	3 871	5%	2	1%
Divers	946	1%	0	0%
Total exprimés	84 375	100%	166	100%

Source : sénat

L'écrasante domination UMP-PS

Les grands électeurs plébiscitent l'UMP/UDI et le PS qui prennent 87% des sièges.

Les divers droite ou gauche sont souvent proches de chacun de ces deux partis.

Les divers gauches obtiennent la moitié de leurs sièges à Marseille et deux des trois autres parce que le PS ne se présente pas.

Les Divers Droites obtiennent souvent des sièges quand l'UMP leur laisse la place en ne présentant pas de candidat.

Le radical de gauche est élu dans le Cantal parce qu'il n'y a pas de socialiste en face.

Au total, 96% des élus (160 sièges sur 166) sont soit UMP et PS, soit élus en alliance avec un de ces deux partis.

Les communistes obtiennent un siège en Seine Maritime

Le Front National réussit à arracher un siège à la proportionnelle dans le Var et un siège à Marseille.

Le Front National fait remarquer qu'il n'a que 1 000 élus mais obtient 3 789 voix de grands électeurs, soit 2 789 voix d'élus non FN.

Les autres partis sont inexistant

Le MODEM, dont le président François Bayrou a obtenu 18% à la présidentielle de 2007 et 9% à celle de 2012, est quasiment inexistant dans ces sénatoriales.

Debout la République, qui a fait 3,8% aux dernières européennes, obtient seulement 0,3% des voix de grands électeurs.

Les divers, régionalistes ou autres, ne pèsent rien auprès des grands électeurs. On notera que Marie-Claude Bompard obtient 104 grands électeurs dans le Vaucluse.

Conclusion : les grands électeurs votent à 96% pour l'UMP, le PS et leur alliés qui dirigent la France depuis 40 ans.

B – Le peuple et ses élus

Nous venons de constater que les grands électeurs ont des opinions politiques différentes de celles de leurs administrés.

Le tableau ci-dessous nous montre ces écarts, renforcés par le système électoral :

59 départements de métropole	Gauche	UMP Centre	FN	Autres
Voix obtenues aux européennes	32,2%	30,1%	26,4%	11,2%
Vote des grands électeurs	38,6%	47,0%	4,6%	9,9%
Sièges de sénateurs	33,7%	59,0%	1,2%	6,0%

Sources : sénat et ministère de l'intérieur

1/ Situation à gauche

39% des élus votent à gauche contre seulement 32% des français aux européennes. **Cependant, le nombre de sièges obtenus par la gauche est cohérent avec ce qu'elle représente dans l'électorat.**

2/ Le FN est marginal chez les grands électeurs

Faisant quasiment jeu égal aux européennes avec la gauche et les UMP-Centristes, le FN est quasiment inexistant chez les grands électeurs.

Ce décalage entre les citoyens et leurs élus se retrouve dans tous les départements. Le cas le plus flagrant est celui du département de l'Indre où le FN fait 28% aux européennes, mais seulement 1% aux sénatoriales.

Si on regarde les résultats en sièges, l'écart est encore plus important. Le système électoral renforce cette tendance puisque avec 4,5% des voix le FN n'obtient que 1,2% des sièges.

Ici se conjuguent deux phénomènes qui favorisent l'alliance UMP/UDI aux dépens du FN:

- les élus n'ont pas la même pensée politique que leurs électeurs
- le système électoral élimine les minoritaires

C – Le PS et la gauche

Nous avons vu que la gauche dans son ensemble avait un nombre de sièges cohérent avec son implantation dans la population. Cependant, à l'intérieur de la gauche, le parti socialiste « cannibalise » ses alliés :

59 départements de métropole	Gauche	dont PS*	dont autres
Voix obtenues aux élections européennes	32,2%	13,8%	18,4%
Vote des grands électeurs	38,6%	26,3%	12,3%
Sièges de sénateurs	33,7%	28,9%	4,8%

* En fait il s'agissait d'une liste Union de la Gauche

Bien que minoritaire à l'intérieur de la gauche, le PS obtient cependant 86% des sièges de la gauche.

Le système électoral permet un effet de levier favorable aux partis dominants la classe politique.

Le PS obtient l'effet de levier maximum dans 6 départements où il obtient 100% des sièges avec 13 à 22% de l'électorat. Voir le tableau ci-dessous des 36 premiers départements :

Résultats du PS en 2014	Elections* européennes	Sièges de sénateurs	PS en 2014	Elections* européennes	Sièges de sénateurs
AIN	12%	33%	GARD	11%	33%
AISNE	11%	33%	HAUTE GARONNE	18%	40%
ALLIER	16%	0%	GERS	18%	50%
ALPES Hte PROVENCE	13%	100%	GIRONDE	16%	50%
HAUTES ALPES	13%	0%	HERAULT	13%	25%
ALPES MARITIMES	9%	20%	ILLE ET VILAINE	17%	50%
ARDECHE	14%	0%	INDRE	14%	0%
ARDENNES	13%	0%	MAYENNE	12%	0%
ARIEGE	21%	100%	BAS RHIN	13%	20%
AUBE	11%	0%	HAUT RHIN	10%	20%
AUDE	19%	100%	RHONE	14%	29%
AVEYRON	14%	0%	HAUTE SAONE	13%	0%
BOUCHES DU RHONE	11%	13%	SAONE ET LOIRE	15%	33%
CALVADOS	14%	33%	SARTHE	15%	33%
CANTAL	16%	0%	SAVOIE	12%	0%
CHARENTE	17%	100%	HAUTE SAVOIE	10%	0%
CHARENTE MARITIME	15%	33%	SEINE MARITIME	13%	33%
CHER	12%	0%	DEUX SEVRES	17%	0%
CORREZE	24%	0%	SOMME	11%	50%
CORSE SUD	8%	0%	TARN	16%	50%
HAUTE CORSE	11%	0%	TARN ET GARONNE	15%	0%
COTE D'OR	15%	33%	VAR	10%	25%
COTES D'ARMOR	16%	67%	VAUCLUSE	11%	67%
CREUSE	22%	100%	VENDEE	13%	0%
DORDOGNE	16%	100%	VIENNE	16%	0%
DOUBS	14%	33%	HAUTE VIENNE	26%	50%
DROME	12%	67%	VOSGES	13%	0%
EURE	11%	0%	YONNE	12%	0%
EURE ET LOIR	12%	0%	TERr. DE BELFORT	13%	0%
FINISTERE	17%	50%	Total 59 départements	13,8%	28,9%

Sources : Sénat et Ministère de l'Intérieur - * Aux européennes ils s'agit des voix de l'Union de la Gauche

L'effet de levier du PS est de 2.1, c'est-à-dire que son score en sièges de sénateurs est 2,1 fois plus élevé que son résultat aux européennes.

D – L'UMP

Nous avons vu précédemment que l'UMP « cannibalise » les voix des électeurs du Front National pour deux raisons :

- les grands électeurs ne veulent pas du Front National
- le système électoral avantage le parti arrivé en tête

Alors que l'UMP réalise un score de 21% aux européennes, il obtient 52% des sièges de sénateurs.

Dans 16 départements l'UMP obtient 100% des sièges avec 20 à 28% des voix aux européennes.

Résultats UMP en 2014	Elections* européennes	Sièges de sénateurs	Résultats UMP en 2014	Elections* européennes	Sièges de sénateurs
AIN	22%	33%	GARD	18%	67%
AISNE	21%	67%	HAUTE GARONNE	17%	60%
ALLIER	23%	100%	GERS	19%	0%
ALPES Hte PROVENCE	20%	0%	GIRONDE	20%	50%
HAUTES ALPES	20%	100%	HERAULT	17%	25%
ALPES MARITIMES	26%	60%	ILLE ET VILAINE	17%	50%
ARDECHE	19%	100%	INDRE	21%	100%
ARDENNES	23%	100%	MAYENNE	13%	0%
ARIEGE	14%	0%	BAS RHIN	25%	60%
AUBE	25%	50%	HAUT RHIN	23%	40%
AUDE	16%	0%	RHONE	23%	57%
AVEYRON	22%	50%	HAUTE SAONE	22%	100%
BOUCHES DU RHONE	22%	38%	SAONE ET LOIRE	25%	33%
CALVADOS	21%	33%	SARTHE	20%	67%
CANTAL	29%	0%	SAVOIE	23%	100%
CHARENTE	20%	0%	HAUTE SAVOIE	24%	67%
CHARENTE MARITIME	22%	67%	SEINE MARITIME	20%	50%
CHER	21%	100%	DEUX SEVRES	23%	100%
CORREZE	22%	100%	SOMME	17%	50%
CORSE SUD	28%	100%	TARN	18%	0%
HAUTE CORSE	25%	0%	TARN ET GARONNE	19%	0%
COTE D'OR	22%	67%	VAR	25%	50%
COTES D'ARMOR	20%	33%	VAUCLUSE	19%	33%
CREUSE	20%	0%	VENDEE	25%	100%
DORDOGNE	20%	0%	VIENNE	21%	100%
DOUBS	24%	33%	HAUTE VIENNE	17%	0%
DROME	19%	33%	VOSGES	22%	100%
EURE	21%	67%	YONNE	22%	50%
EURE ET LOIR	23%	100%	TERR. DE BELFORT	22%	100%
FINISTERE	17%	25%	Total 59 départements	21,1%	52,0%

Sources : Sénat et Ministère de l'Intérieur

L'effet de levier de l'UMP est de 2.5, c'est-à-dire que son score en sièges de sénateurs est 2,5 fois plus élevé que son résultat aux européennes.

Le levier de l'UMP est donc plus important que celui du PS

D – Le Front National

Pour le Front National, c'est bien sûr l'effet inverse de celui du PS et de l'UMP pour deux raisons :

- répulsion des grands électeurs à voter FN même quand le FN est arrivé en tête dans le département aux européennes.
- Système électoral défavorable aux petits

Dans le tableau ci-dessous nous comparons le vote des grands électeurs à celui des citoyens. Nous donnons en rouge les départements où le FN a gagné un siège de sénateur :

FN	Voix au européennes	Voix de grands électeurs	FN	Voix au européennes	Voix de grands électeurs
AIN	29%	4%	GARD	33%	10%
AISNE	40%	10%	HAUTE GARONNE	21%	3%
ALLIER	25%	3%	GERS	22%	1%
ALPES Hte PROVENCE	28%	3%	GIRONDE	21%	4%
HAUTES ALPES	24%	1%	HERAULT	30%	6%
ALPES MARITIMES	33%	7%	ILLE ET VILAINE	16%	3%
ARDECHE	25%	3%	INDRE	28%	1%
ARDENNES	34%	8%	MAYENNE	18%	2%
ARIEGE	24%	5%	BAS RHIN	25%	6%
AUBE	32%	8%	HAUT RHIN	30%	5%
AUDE	31%	4%	RHONE	21%	5%
AVEYRON	19%	1%	HAUTE SAONE	34%	2%
BOUCHES DU RHONE	33%	12%	SAONE ET LOIRE	25%	2%
CALVADOS	26%	5%	SARTHE	25%	3%
CANTAL	19%	1%	SAVOIE	25%	2%
CHARENTE	25%	2%	HAUTE SAVOIE	23%	4%
CHARENTE MARITIME	25%	2%	SEINE MARITIME	29%	5%
CHER	28%	2%	DEUX SEVRES	19%	2%
CORREZE	20%	1%	SOMME	37%	5%
CORSE SUD	25%	1%	TARN	26%	6%
HAUTE CORSE	22%	0%	TARN ET GARONNE	30%	2%
COTE D'OR	26%	3%	VAR	35%	19%
COTES D'ARMOR	17%	3%	VAUCLUSE	36%	10%
CREUSE	23%	1%	VENDEE	22%	1%
DORDOGNE	24%	2%	Vienne	22%	2%
DOUBS	27%	4%	HAUTE VIENNE	21%	3%
DROME	26%	4%	VOSGES	32%	3%
EURE	35%	2%	YONNE	31%	4%
EURE ET LOIR	27%	3%	TERR. DE BELFORT	30%	2%
FINISTERE	15%	1%	Total 59 départements	26,4%	4,6%

Sources : Sénat et Ministère de l'Intérieur

Le problème principal du FN est l'écart d'opinion politique entre l'électorat et les élus.

Cet écart est lié en grande partie à la répartition des sièges dans les conseils municipaux, le parti arrivant en tête prenant 50% des sièges, les autres 50% étant répartis à la proportionnelle des voix obtenues.

Le Var, le Vaucluse, les Bouches-du-Rhône et le Gard sont les départements où les élus suivent de plus près leur électorat.

D – La situation de la France

Dans ces élections sénatoriales, la classe politique constituée des grands électeurs a plébiscité à plus de 90% les partis qui gèrent la France depuis 40 ans.

En 1974, après les 30 années glorieuses qui ont vu passer la France de la ruine de la guerre à la prospérité, la France est un pays riche : l'endettement est à zéro et les caves de la banque de France regorgent de plusieurs milliers de tonnes d'or. Le chômage est proche de zéro et l'immigration de peuplement n'a pas encore commencé.

An 2014 : bilan de la gestion de la France des 40 dernières années :

- dette publique : 2 000 000 000 000€, soit deux mille milliards d'euros ou 100 000€ par emploi productif, + 85 milliards par an actuellement
- demandeurs d'emploi : 6 millions, + 300 000 par an actuellement
- immigrés et étrangers : 10 millions, + 200 à 300 000 par an. actuellement

Depuis 40 ans, les gouvernements de gauche ou UMP-Centristes ont fait évoluer ces trois indicateurs dans la même direction et avec la même constance.

Cependant un sondage IFOP d'août 2014, montrait que ces trois sujets préoccupent les français :

- 98% des français jugent « tout à fait prioritaire ou important » de lutter contre le chômage
- 89% jugent « tout à fait prioritaire ou important » de maîtriser la dette publique
- 82% jugent « tout à fait prioritaire ou important » de lutter contre l'immigration clandestine.

Les élections sénatoriales nous permettent de constater un écart entre les préoccupations des français et les résultats obtenus en 40 ans par les partis et les hommes que les grands électeurs viennent de plébisciter.